

EN APARTÉ



Histoires de médecins généralistes

Numéro 1 - Juin 2023

SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

LA "SE" EN ACTIONS

Pourrais-tu présenter les actions que tu as engagées dans le cadre de la santé environnementale dans ton cabinet ? J'ai l'impression qu'elles sont nombreuses.

Effectivement, nous menons au sein du cabinet réflexion aspects une autour des environnementaux. A notre petit niveau, nous essayons de réduire notre consommation d'énergie (moins de chauffage, ampoules basse consommation, isolation progressive des murs, ...). Pour nos fournitures, nous n'achetons que des produits éco-labellisés, des enveloppes recyclées, etc ; et pour mes déplacements, j'utilise une voiture électrique et concentre mes visites sur un périmètre proche afin de pouvoir en faire le maximum à pieds.

Nous pratiquons également le tri sélectif des déchets et le compostage, et pour aller plus loin dans ce domaine, je suis en train d'étudier la mise en place d'un compostage des draps d'examen et des essuie-mains. Pour ce qui est de nos déchets de cuisine, ils sont quant à eux récupérés pour nourrir les poules de l'une de nos professionnelles de santé!

Je suis Maître de Stage Universitaire et à ce titre je reçois des internes, que je sensibilise au sujet du cabinet écoresponsable et de la santé environnementale... D'ailleurs l'une d'elle débute son travail de thèse sur ce sujet!

Je suis aussi membre fondatrice de l'équipe de soins primaires de la commune et je projette de former tous les collègues de l'ESP à ces sujets pour mutualiser si nécessaire les moyens de tri sélectif, de compostage et le circuit des déchets.

L'objectif suivant serait de servir d'exemple et de sensibiliser les patients à toutes ces démarches écologiques.



Dr Daphné MOUROT

47 ans, MG installée depuis 2005 dans une ESP de 45 Professionnels à Dieulouard (54), 3.000 habitants.

Il faudrait aussi informer autant que possible sur la santé environnementale et l'impact des médicaments (leur production, leur consommation et les déchets qu'ils génèrent), notamment dans le domaine de la périnatalité, qui est enjeu de santé publique majeur. J'essaie à ce titre de prescrire des médicaments à moindre impact environnemental. Il me semble qu'en Scandinavie il existe un logiciel de ce type, peut-être pourrait-on le reproduire en France ?

UNE QUESTION D'ENGAGEMENT

D'où vient cet engagement ?

Je ne comprends pas qu'on ne voie pas que c'est LA priorité aujourd'hui. Nous sommes en plein changement climatique, ce qui va avoir un impact majeur sur la santé de demain et l'exercice de la médecine. L'environnement est lui-même parfois nocif pour la santé.

Dans ma pratique je fais pas mal de pédiatrie. Nous nous situons proche du vignoble de Toul et nous constatons de plus en plus les dégâts occasionnés par les pesticides, les perturbateurs endocriniens et autres polluants, par exemple sur les facteurs neuro-développementaux. Pas loin d'ici, nous avons été étonnés du grand nombre de cas : 25 enfants avec des troubles (troubles autistiques, troubles DYS, déficit de l'attention, retards en tous genres, etc.) pour un effectif de 110 élèves d'un établissement scolaire. L'ARS a été alertée de la situation...

Mais mon engagement professionnel n'est que la suite de mon engagement dans la vie de tous les jours, de ma philosophie de vie afin de protéger l'environnement et le patient. J'adore la nature, je passe mon temps libre dans mon jardin, cela a toujours été comme ça.



Voudrais-tu proposer d'autres actions ?

Nous médecins devons servir d'exemple à nos patients. Nous pouvons par exemple instaurer le tri sélectif en salle d'attente, afficher des conseils simples qui changent au fil du temps. Je sensibilise au maximum les internes que j'accueille en tant que MSU et je dirige actuellement une thèse en MG sur le sujet de la santé environnementale.

Je compte aussi organiser une session d'information envers les membres de notre ESP d'ici la fin juin. Par ricochet, j'espère que cela diffusera vers les autres ESP : « les gouttes d'eau font les grandes rivières ».

ET DU CÔTÉ DES PATIENTS ?

Quelle est la réaction de tes patients ?

L'accueil est plutôt favorable, mais ceux qui n'ont pas encore conscience de l'urgence de la situation sont si nombreux ! Je leur demande aussi de rapporter les boîtes de médicaments entamés plutôt que de les rendre en pharmacie où ils seront finalement détruits plutôt que recyclés. Cela évite aussi qu'ils les jettent à la poubelle. De mon côté cela peut rendre service pour démarrer un traitement le soir ou le weekend avec ces médicaments récupérés, même si cela me prend du temps pour les gérer.

Quels freins as-tu repérés pour aller plus loin dans ta démarche ?

Le manque de temps professionnel qui est sans cesse mis en avant, le manque de prise de conscience aussi.

POUR ALLER PLUS LOIN

De quels moyens aurais-tu besoin pour aller plus loin ?

Pas tant que ça, car agir pour l'environnement c'est finalement assez simple quand c'est devenu un réflexe! Et ce n'est franchement pas compliqué de faire de son cabinet un cabinet éco-responsable!

Qu'est-ce que l'URPS pourrait faire selon toi pour être facilitatrice ?

régulièrement Parler de la santé environnementale, en particulier dans communications car c'est LA priorité de santé, encourager les formations, diffuser des moyens de communication (affiches, flyers, ...), multiplier les partenariats avec des thésards pour qu'ils travaillent le sujet sur de la santé environnementale!

Notre Commission Santé Environnementale s'engage à promouvoir ces bonnes pratiques à développer des partenariats, nous commencerons par ta thésarde! Merci en tout cas pour tes retours extrêmement riches, ton enthousiasme et ton implication.

Au plaisir de travailler ensemble sur le sujet!

Interview menée par Dr Pascal MEYVAERT, pour le Collège des médecins généralistes de l'URPS ML Grand Est le 20/04/2023